

libre d'une plume d'oie. Ces dilatations cylindroïdes peuvent être très étendues (bronches « en jeux d'orgues »).

Il est toujours très difficile, du vivant des malades, de reconnaître ces formes et de les distinguer de la tuberculose pulmonaire.

Ces broncho-pneumonies torpides, infectieuses, destructives, sont surtout fréquentes à la suite de la rougeole. Les enfants qui en sont atteints meurent généralement de consommation, comme des tuberculeux.

Ce n'est que dans des cas exceptionnels, lorsqu'on peut mettre l'enfant dans des conditions de parfaite hygiène, que la maladie est susceptible de guérison, celle-ci ne se faisant, du reste, qu'au prix d'une dilatation permanente des bronches, l'exposant à des poussées catarrhales fréquentes, constituant une affection de pronostic fâcheux.

Comme traitement on essaiera, sans trop compter sur l'efficacité de ce moyen, les frictions de collargol, les injections sous-cutanées d'électrargol.

Cette broncho-pneumonie subaiguë, que M. Hulinel a appelée autrefois broncho-pneumonie pseudo-tuberculeuse, se rencontre souvent à la fin de la rougeole, et aussi à la suite d'un catarrhe simple.



*Il ne faut pas demander la disparition complète des langues mortes dans l'instruction de la jeunesse, mais il faut demander plus d'analyses logiques que grammaticales, plus de compréhension que de traduction, plus de réflexion sur les principes que sur les mots, et montrer, par des « répétitions incessantes », là où se trouve le bon, le beau, le vrai et le juste.*